



agence d'urbanisme de
la région mulhousienne



Portrait des jeunes de la région mulhousienne

Des enjeux de compréhension, de mutualisation et de proximité





Introduction	-2
Synthèse	-3
Démographie	-4
Scolarisation	-6
Diplômes	-7
Zoom sur l'insertion professionnelle	-8
Densité d'équipements	-10
Citoyenneté	-14
Paroles aux acteurs !	-16
Enjeux et perspectives	-22
Annexes	-23

Contribuer à une meilleure connaissance des jeunes de l'agglomération

En 2015/2016, une mission expérimentale a été menée sur Mulhouse par la Ville et l'AURM pour « améliorer la connaissance de la jeunesse »¹. Ce travail a montré que de nombreux jeunes mulhousiens de 15 à 25 ans étaient fragiles, notamment sur le plan de l'autonomisation. Le premier objectif est de déployer cette **réflexion à l'échelle intercommunale** pour regarder si les enjeux mis en lumière à Mulhouse (*formation, accès à l'emploi, précarité, mobilité, accès au logement*) concernent aussi les jeunes de l'agglomération. Le deuxième objectif est de **mieux comprendre les attentes et préoccupations des jeunes de 10 à 24 ans**.

Dans l'agglomération mulhousienne, le contexte institutionnel est particulier : la jeunesse est une compétence communale. Parallèlement, le cadre législatif a récemment évolué : la loi Egalité et Citoyenneté positionne clairement les Régions comme chefs de file des politiques jeunesse. Pour autant, les collectivités locales gardent la jeunesse comme compétence. **La jeunesse est une compétence partagée**. Quelles sont donc les conditions de réussite d'une politique jeunesse locale ?

Pour tenter de répondre à ces questions et à ces attentes, il est important de mieux connaître et comprendre les jeunes du territoire. Dans cette optique, l'étude est construite autour de trois axes de travail :

- **un axe dédié à un état des lieux démographique et socio-économique**, avec un **zoom sur la thématique de l'insertion professionnelle**. Il s'agit dans cette partie de dresser le profil des jeunes dans les communes de l'agglomération et d'éclairer des enjeux apparus dans l'étude expérimentale mulhousienne.
- **Le deuxième axe est constitué par un atlas cartographique** des principaux équipements utilisés par les jeunes : sports, écoles, structures socio-culturelles. Il permet de souligner la centralité mulhousienne à l'échelle de l'intercommunalité, mais aussi les particularités héritées de l'histoire socio-économique du Bassin Potassique. Un **zoom sur la citoyenneté** permet enfin de mettre en évidence l'importance de ce thème dans beaucoup de politiques municipales.
- **Le dernier axe donne la parole aux premiers concernés** : les jeunes, pour tenter de faire émerger des enjeux et des pistes d'actions. Une cinquantaine de jeunes, réunis en 4 groupes, ont été rencontrés. En parallèle, le point de vue des acteurs institutionnels (élus et techniciens concernés) a aussi été recueilli pour comprendre comment se structure localement une politique jeunesse.

La jeunesse est un sujet qui n'a été que rarement abordé dans l'agglomération. Il reste encore beaucoup à faire. **Cette étude peut donc être considérée comme une approche exploratoire**, qui permet de mettre en lumière quelques enjeux et expériences intéressants.



La présence importante de jeunes est un atout pour Mulhouse.

¹ « Portrait des jeunes Mulhousiens. Quels publics, quels enjeux pour quelles politiques ? », AURM, janvier 2016



L'entrée du centre social de Wittenheim. Les structures à destination de la jeunesse sont très présentes dans l'agglomération mulhousienne.



Le lycée Bugatti, à Illzach. Les établissements scolaires sont des partenaires incontournables des politiques jeunesse.

Chiffres-clé

18%

de la population de m2A a entre 10 et 24 ans
(18% en France métropolitaine)

45%

des 10/24 ans de m2A vivent à Mulhouse (alors que la ville accueille 41% de la population de m2A)

59%

des 15/24 ans de m2A sont scolarisés
(65% en France métropolitaine)

29%

des 15/24 ans non scolarisés de m2A sont sans diplôme
(25% en France métropolitaine)

Source : INSEE Recensement 2013

“ Les jeunes² de l'agglomération mulhousienne

Données-clés

- **La part des jeunes dans la population baisse régulièrement : - 7 points entre 1975 et 2013** (la part des jeunes âgés de 10 à 24 ans est passée de 25% à 18% de la population de l'agglomération mulhousienne).
- **La situation est très différente entre les communes :** à Mulhouse, 20% de la population a entre 10 et 24 ans. Ils sont 7% à Petit-Landau.
- **Le taux de scolarisation croît : + 2 points entre 2008 et 2013** (de 57% à 59% ; il est en passe de rattraper la moyenne nationale, qui a stagné à 65% sur la même période).
- **Le niveau de diplôme** (part de la population ayant un diplôme égal ou supérieur au Bac) **augmente lui aussi : + 2 points entre 2008 et 2013** (de 16% à 18%, à 3 points de la moyenne nationale, 21% en 2013).
- **La centralité fonctionnelle de Mulhouse est forte :** la ville-centre concentre les équipements sportifs et scolaires.
- **1 commune de l'agglomération sur 2 a mis en place un dispositif de participation citoyenne à destination des jeunes** (enfants et/ou adolescents) : certaines communes sont fortement investies sur le sujet de la démocratie participative (Mulhouse ou Kingersheim par exemple).
- **Les jeunes rencontrés pointent trois problèmes majeurs : le partage des espaces publics, l'emploi et la mobilité.**
Leurs préoccupations et attentes diffèrent logiquement suivant leur âge : chez les moins de 14 ans, l'occupation et le partage des espaces publics sont problématiques. Chez les plus de 14 ans, c'est la mobilité et l'accès à l'indépendance par l'emploi qui sont prioritaires.
- **Pour les acteurs locaux rencontrés, 4 mots-clé synthétisent les enjeux : proximité, association, continuité, confiance.**
Un objectif les réunit tous : que les jeunes deviennent acteurs de leur territoire de vie.

”

² La classe d'âge des 10/24 ans avait été retenue dans l'expérimentation mulhousienne. Il s'agissait de se concentrer sur les jeunes, pas sur les enfants. Les actions en direction de ce public relèvent davantage des politiques petite enfance et famille.

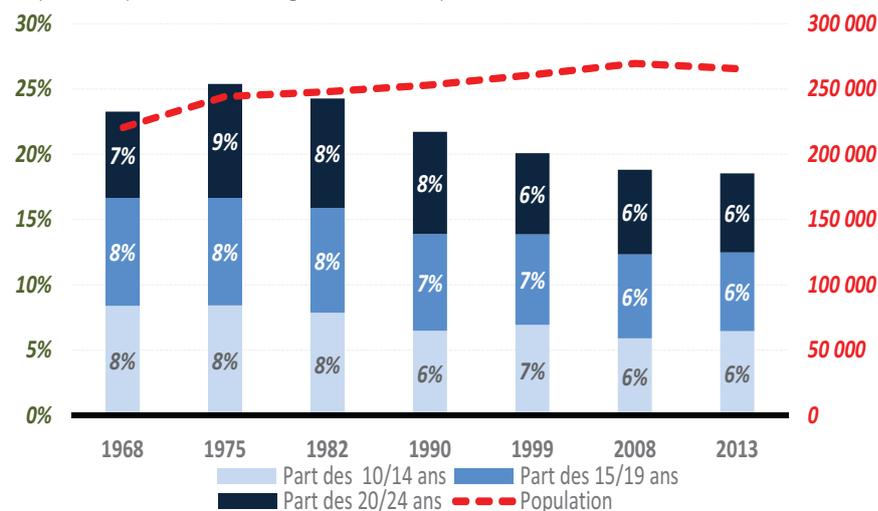
En 2013, m2A compte près de 50 000 jeunes âgés de 10 à 24 ans, soit 18% de sa population, comme en France métropolitaine

Cependant, la part des jeunes ne cesse de décroître. Elle était de 25% de la population en 1975 (24% en France métropolitaine).

Néanmoins, pour la période plus récente (2008/2013), la part des jeunes est restée stable sur le territoire : le nombre de jeunes a baissé, mais moins vite que l'ensemble de la population. Ainsi, le nombre de jeunes est passé sous les 50 000 en 2013. Sur la longue durée, la baisse a concerné les trois sous-catégories d'âge : 10/14 ans, 15/19 ans et 20/24 ans.

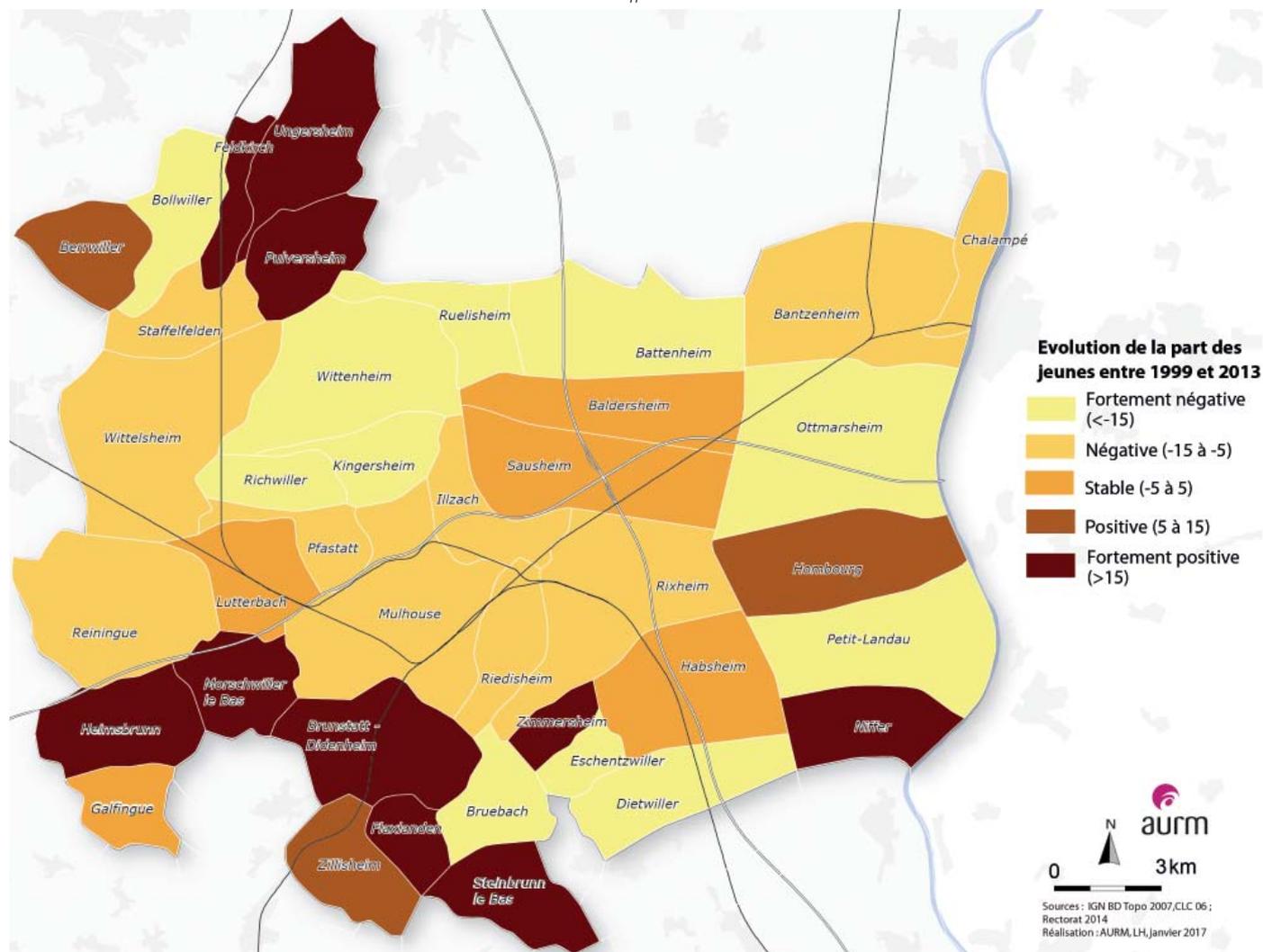
L'analyse communale de la part des jeunes dans la population montre de nettes différences géographiques. **Les communes du nord et du sud de l'agglomération ont connu une croissance de la part des jeunes** et de l'ensemble de la population.

Poids des jeunes dans la population de m2A
La part des jeunes baisse régulièrement depuis 1975



Source : INSEE recensement / séries longues

Poids des jeunes dans la population de m2A
Des évolutions différenciées suivant les communes





Mulhouse ainsi que la majorité des communes de la première couronne ont elles connu une baisse ou une stagnation de la part des jeunes dans leur population.

Il faut sans doute y voir un témoignage de l'attractivité résidentielle différenciée entre les communes, notamment celles qui ont récemment développé une offre pavillonnaire (ex : Hombourg, Morschwiller-le-bas). Grâce à cette offre, ces communes attirent des familles et affichent un solde démographique positif³.

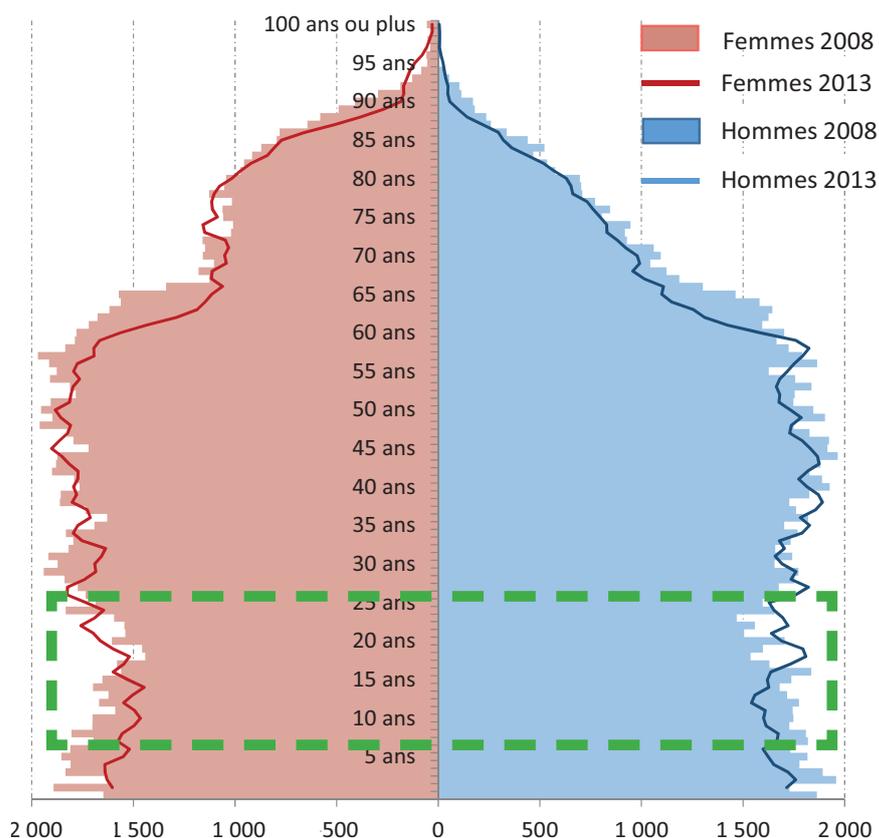
La population de m2A est une population vieillissante.

Entre 2008 et 2013, la part des seniors (population âgée de 60 ans et plus) est passée de 21 à 23% de l'ensemble de la population. Pour mémoire, la part des 10/24 ans est restée stable à 18% sur cette même période. L'agglomération mulhousienne, comme de nombreux autres territoires dans le Grand Est, se caractérise donc par un vieillissement régulier et continu de sa population.

³ Pour plus de détails, voir l'étude « les stratégies résidentielles des locataires du parc privé dans l'agglomération mulhousienne », AURM, janvier 2017.

Poids des jeunes dans la population de m2A

Evolution de la pyramide des âges entre 2008 et 2013 : les 10/24 ans en creux



Source : INSEE Recensements 2008 et 2013

Lecture : on note en 2008 un creux dans la pyramide des âges (représentée sous la forme d'un graphique en barres) pour les classes d'âge de 10 à 24 ans. Le creux est particulièrement marqué chez les 18/24 ans

En 2013, la pyramide (représentée en courbes) a adopté une forme moins écrasée, sous l'effet d'une inversion de l'évolution chez les 10/24 ans. Avec le glissement générationnel, le creux a tendance à se combler chez 18/24 ans, tandis qu'il se creuse nettement chez les 10/18 ans.



En 2013, Mulhouse concentre 45% des jeunes de m2A, mais seulement 41% de la population totale.

Un taux de scolarisation encore faible, surtout chez les 18/24 ans

En 2013, le taux de scolarisation des 15/24 ans de m2A est inférieur de 6 points à la moyenne nationale.

Un rattrapage par rapport à la France métropolitaine est cependant en cours. Le taux de scolarisation de m2A a augmenté de 2 points entre 2008 et 2013, quand le taux national stagnait à 65%. Dans le détail, l'écart de taux ne concerne que les 18/24 ans. En 2013, 43% d'entre eux étaient scolarisés, contre 52% en France métropolitaine.

Cet écart montre qu'une majorité de jeunes de l'agglomération mulhousienne arrêtent leurs études relativement tôt, pour certains dès la fin de la scolarité obligatoire. Ils sont sans doute nombreux parmi eux à n'avoir aucun diplôme, ou un faible niveau de diplôme. Cela constitue aujourd'hui un handicap certain pour accéder à l'emploi⁴.

4 « Aujourd'hui [en France] près de 1,9

Taux de scolarisation des 15/24 ans

Une différence nette chez les 18/24 ans

	2008			2013		
	15/24 ans	zoom15/17 ans	zoom18/24 ans	15/24 ans	zoom15/17 ans	zoom18/24 ans
m2a	57%	95%	42%	59%	95%	43%
Mulhouse	54%	92%	41%	57%	91%	45%
France métropolitaine	65%	96%	51%	65%	96%	52%

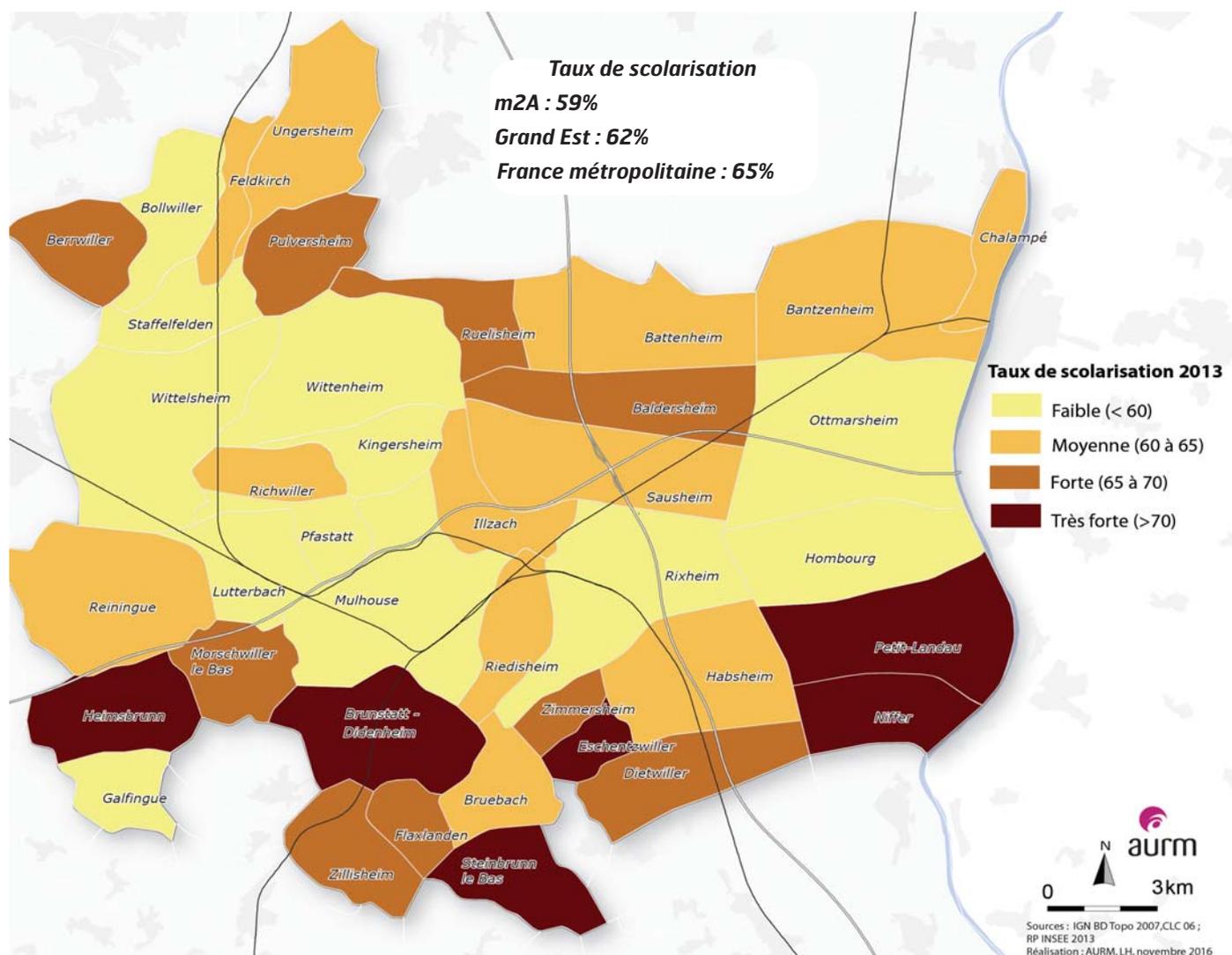
Source : Insee/Recensements 2008 et 2013

Définition : taux de scolarisation

C'est le rapport entre la population de 15 à 24 ans scolarisée et l'ensemble de la population de 15 à 24 ans.

Il permet d'observer, chez les jeunes, les disparités en termes de niveau et de suivi d'études.

Taux de scolarisation dans m2A des 15/24 ans en 2013 : les communes du sud de l'agglomération se distinguent encore.





Le diplôme facilite l'accès à l'emploi, un enjeu confirmé par l'analyse de l'activité 2016 de Sémaphore Mulhouse Sud Alsace (MSA)

Structure locale spécialisée dans l'insertion professionnelle des jeunes, Sémaphore MSA est un partenaire associé à la réflexion sur la jeunesse depuis 2015. Cette dernière a montré que l'insertion professionnelle des jeunes mulhousiens est un enjeu important compte tenu de la faiblesse des niveaux de diplôme de ce public. Qu'en est-il à l'échelle de l'agglomération ?

Pour répondre à cette question, Sémaphore MSA a fourni des données statistiques sur sa file active 2016 à l'échelle de m2A.

En 2016, Sémaphore MSA a suivi 4 826 jeunes

Les hommes sont un peu plus présents que les femmes. Près de la moitié des jeunes suivis ont entre 18 et 21 ans.

59% des jeunes suivis vivent à Mulhouse⁵. Viennent ensuite les principales communes de m2A : Illzach (8%), Rixheim et Wittenheim (4%), Wittelsheim et Kingersheim (3%).

En 2016, seuls 4% des jeunes suivis ont un niveau de diplôme égal ou supérieur à Bac+2. A l'opposé, près de la moitié (47%) des jeunes suivis par Sémaphore MSA n'a aucun diplôme ou, au mieux, le brevet des collèges. Pour l'ensemble des jeunes de plus de 15 ans non scolarisés de m2A, ce taux était de 30% en 2013.

Sur cet indicateur, aucune commune composant m2A ne se distingue des autres. Il faut souligner en revanche que **le niveau de diplôme des femmes suivies par Sémaphore MSA est supérieur à celui des hommes** : plus d'un tiers d'entre elles a au moins le Bac, contre un quart chez les hommes.

Peu diplômés, les jeunes de m2A se retrouvent par conséquent plus vite sur le marché de l'emploi. Peu diplômés, manquant souvent d'expérience, ils peinent à trouver un emploi. L'analyse de la file active de Sémaphore MSA corrobore cette analyse : en 2016, les deux tiers des jeunes suivis sont demandeurs d'emploi.

⁵ Voir le « portrait des jeunes Mulhousiens. Quels publics, quels enjeux pour quelles politiques ? », AURM, janvier 2016

En 2016, la majorité des jeunes de m2A suivis par Sémaphore MSA a entre 18 et 21 ans

	Ensemble	Hommes	Femmes
16/18 ans	245 5%	142 6%	103 4%
18/21 ans	2 354 49%	1 233 50%	1 121 48%
22/25 ans	1 941 40%	963 39%	978 42%
+ de 26 ans	286 6%	134 5%	152 6%
Total	4 826 100%	2 472 100%	2 354 100%

Source : Sémaphore MSA

Les jeunes ont de faibles niveaux de diplôme

	Ensemble	Hommes	Femmes
Sans diplôme ou brevet	2 292 47%	1 297 52%	995 42%
CAP-BEP	1 008 21%	516 21%	492 21%
Bac	1 252 26%	545 22%	707 30%
Bac +2 et plus	191 4%	63 3%	128 5%
Non précisé	83 2%	51 2%	32 1%
Total	4 826 100%	2 472 100%	2 354 100%

Source : Sémaphore MSA

Les deux tiers des jeunes sont demandeurs d'emploi

	Ensemble	Hommes	Femmes
Demandeur d'emploi*	3 141 65%	1 614 65%	1 527 65%
Autre situation**	1 674 35%	853 35%	821 35%
Total	4 815 100%	2 467 100%	2 348 100%

Source : Sémaphore MSA

* **Demandeur d'emploi** : situation déclarée par le jeune. Le statut de demandeur d'emploi ne correspond donc pas uniquement à l'inscription à Pôle emploi.

** **Autre situation** : jeunes en emploi (ex : emploi d'avenir), en formation ou en immersion en entreprise.



53% des jeunes de m2A suivis par Sémaphore MSA en 2016 vivent chez leurs parents

Seuls 22% des jeunes sont autonomes, et près de 25% d'entre eux n'ont que des solutions d'hébergement précaire ou temporaire (en foyer ou chez des amis/famille).

L'accès à l'autonomie passe aussi par la mobilité. En effet, « les personnes en insertion ont besoin d'être plus mobiles que les autres. Les postes de bas niveau de qualification ont en effet de fortes contraintes en termes de mobilité (horaires découpés, sites mal desservis par les transports en commun,...) »⁶

Les jeunes de m2A suivis par Sémaphore MSA sont 65% à se déplacer en transports en commun, et 25% en voiture ou à moto. Sur cet indicateur cependant, des différences nettes apparaissent suivant le lieu de résidence des jeunes. Ainsi, 35% des jeunes vivant dans les communes de la Bande Rhénane se déplacent en auto ou à moto, contre 19% à Mulhouse.

Dans ces conditions, **l'accès au permis de conduire et à la voiture sont souvent des facteurs de forte amélioration de la mobilité et de l'insertion professionnelles des jeunes.** En 2016, seul 1/3 des jeunes suivis par Sémaphore MSA sont titulaires du permis de conduire.

⁶ Mélanie Gachelin, *les jeunes et la mobilité*, Empan, 2007/3 (n°67), p.60-64

Présentation de Sémaphore MSA

« Sémaphore Mulhouse Sud Alsace, association loi 1904 de droit local, est une plateforme de services structurée autour de 3 « espaces », depuis que l'Ecole de la Deuxième Chance est devenue autonome :

- le Centre Régional Information Jeunesse (CRIJ),
- l'Espace Multimédia,
- l'Espace Emploi (Mission Locale, PLIE, RSA) ».

www.semaphore.asso.fr

Concrètement, les jeunes qui fréquentent Sémaphore MSA sont accompagnés dans leur dynamique d'insertion professionnelle, que ce soit par le biais de la formation ou bien de l'aide à la recherche d'emploi (atelier rédaction de CV, etc...).

La moitié des jeunes vit chez les parents

	Ensemble
Autonome	1 067 22%
Parents	2 536 53%
Foyer	191 4%
Amis/famille	866 18%
Hébergement précaire	110 2%
Non précisé	56 1%
Total	4 826 100%

Source : Sémaphore MSA

65% des jeunes utilisent les transports en commun pour leurs déplacements quotidiens

	Ensemble
Transports en commun	3 394 65%
Cycles et cyclos	272 5%
Auto et moto	1 306 25%
Aucun	81 2%
Autre	58 1%
Non précisé	121 2%
Total	5 232 100%

Présence de doubles comptes

Source : Sémaphore MSA

54% des jeunes n'ont pas de permis de conduire

	Ensemble	Hommes	Femmes
Permis B	1 600 33%	845 34%	755 32%
Permis B en cours d'obtention	438 9%	215 9%	223 9%
Pas de permis	2 649 54%	1 328 53%	1 321 56%
Code	114 2%	61 2%	53 2%
Autres permis ou attestations	68 1%	56 2%	12 1%
Total	4 869 100%	2 505 100%	2 364 100%

Présence de doubles comptes

Source : Sémaphore MSA

DENSITE D'EQUIPEMENTS

M2A se caractérise par une assez faible densité d'équipements sportifs

L'agglomération mulhousienne comptait, en 2015, 34 équipements sportifs pour 10 000 habitants⁷. En comparaison, l'Alsace comptait à la même date 43 équipements sportifs pour 10 000 habitants, et la France 54.

L'analyse est différente si l'on calcule la densité par rapport aux moins de 18 ans. La densité d'équipements sportifs devient alors bonne dans l'agglomération, sauf pour quelques petites communes

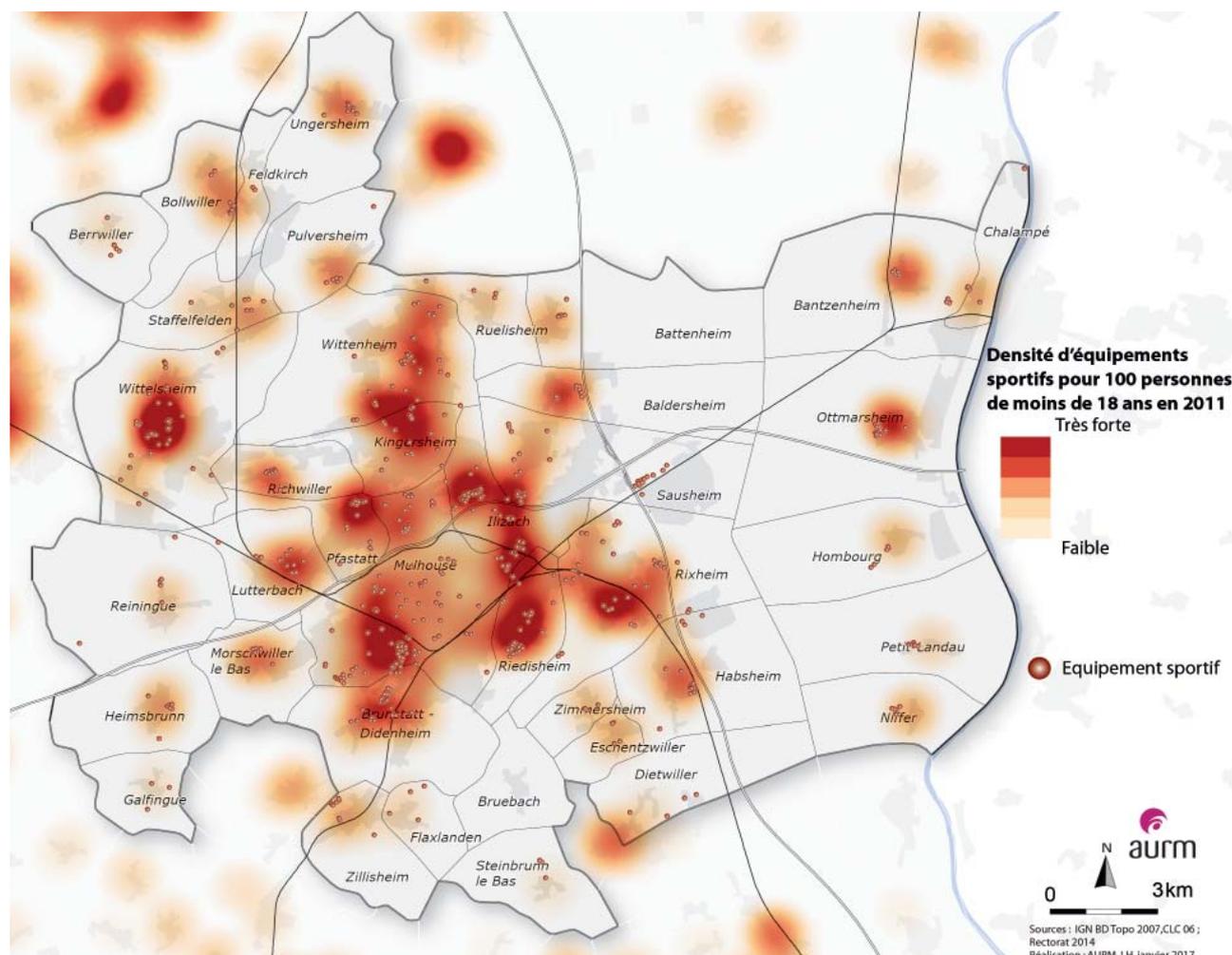
Sur ce plan, la centralité mulhousienne apparaît nettement : Mulhouse accueille de nombreux équipements sportifs au rayonnement intercommunal, voire régional, comme la Piscine de l'Illberg, la patinoire ou encore le stade de l'Ill. Ce sont autant d'équipements très fréquentés par les jeunes de m2A et d'ailleurs.



A l'école, entre amis ... Le sport se pratique aujourd'hui de plus en plus hors cadre chez les jeunes. La pratique sportive en club se porte bien elle aussi. (En haut la piste d'athlétisme du stade de Pulversheim, en bas un city stade à Sausheim).

⁷ Voir « les équipements sportifs dans la région Mulhousienne. Etat des lieux & perspectives », AURM, janvier 2017

Equipements sportifs dans m2A : une densité pour 100 jeunes de moins de 18 ans satisfaisante autour des centres des villages



Une concentration logique des établissements scolaires du second degré⁸ à Mulhouse et dans sa première couronne

L'agglomération mulhousienne comptait, en 2014, 22 839 élèves du second degré répartis dans 41 établissements (25 collèges et 16 lycées). 22% des élèves sont scolarisés dans des établissements privés sous contrat, soit 4 points de moins que la moyenne nationale.

Sans surprise, les zones les plus densément peuplées de l'agglomération, soit Mulhouse et sa première couronne, concentrent la majorité des établissements scolaires.

Il s'agit là aussi d'un effet de centralité fort à l'échelle de l'agglomération, qui a notamment un impact sur l'organisation des transports en commun (ramassage scolaire).

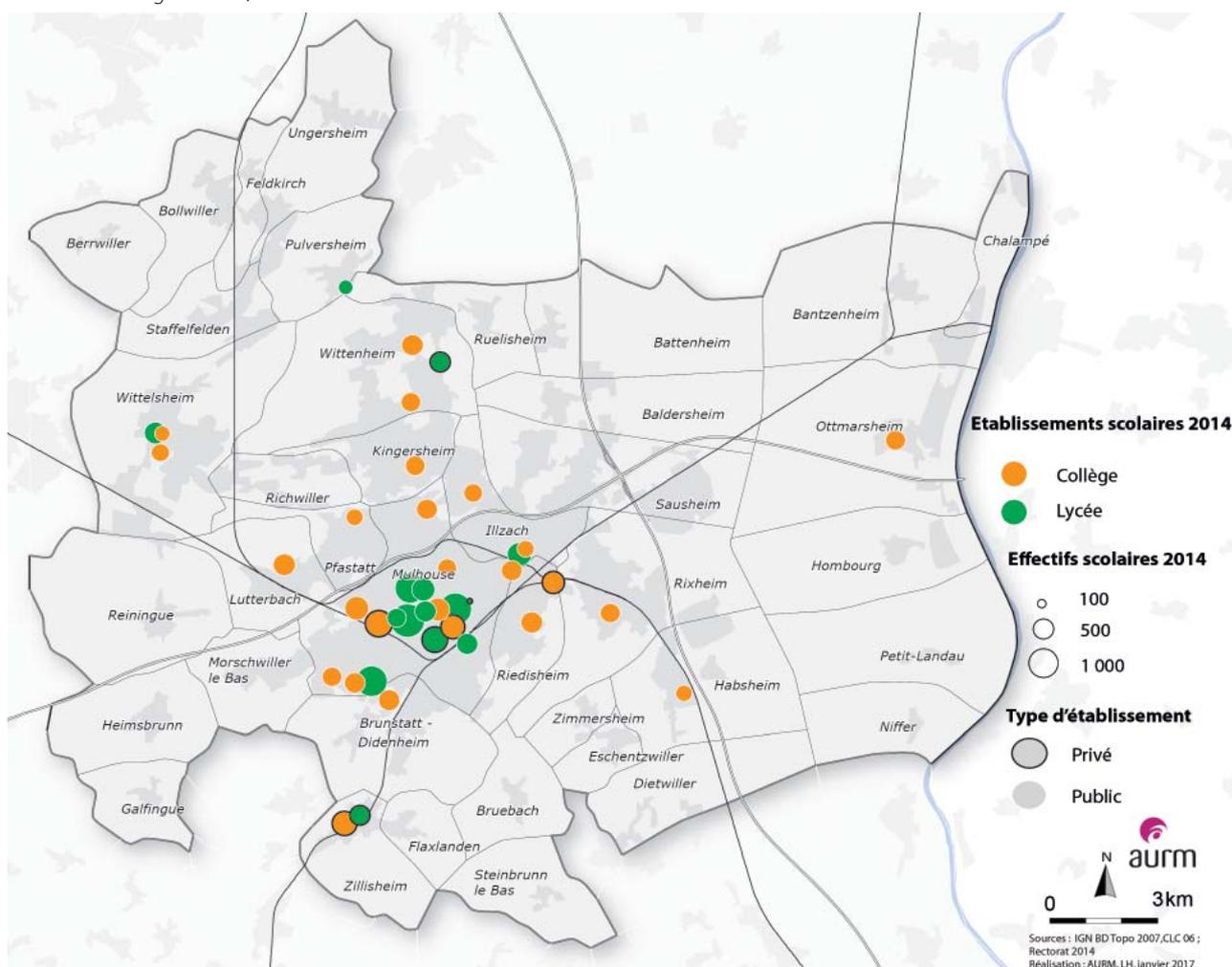
⁸ L'enseignement du second degré regroupe l'enseignement dispensé dans les collèges, les lycées d'enseignement général et technologique, les lycées professionnels du ministère de l'Éducation nationale ou d'autres ministères (principalement le ministère de l'Agriculture)

Les élèves du second degré dans m2A : 22% d'entre eux sont scolarisés dans des établissements privés sous contrat.

	Effectifs 2014		Nombre d'établissements
	Volume	Part	
Ensemble des établissements publics du second degré	17 754	78%	32
Ensemble des établissements privés du second degré	5 085	22%	9
Total	22 839	100%	41
Dont collèges publics	9 422	74%	21
Dont collèges privés	3 346	26%	4
Total collèges	12 768	100%	25
Dont lycées publics	8 332	83%	12
Dont lycées privés	1 739	17%	4
Total lycées	10 071	100%	16

Source : Rectorat/Inspection Académique de Strasbourg

Etablissements scolaires du second degré dans m2A : une concentration logique dans les principales communes



Offre jeunesse : une forte densité de structures, liée à l'histoire du territoire

Dans le Bassin Potassique, la création de structures jeunesse (souvent des Maisons des Jeunes et de la Culture) s'inscrit dans la politique de développement social portée par les communes.

A Mulhouse, le développement des centres socio-culturels a accompagné le développement urbain de la ville. Ils sont souvent nés à l'initiative d'habitants des quartiers.

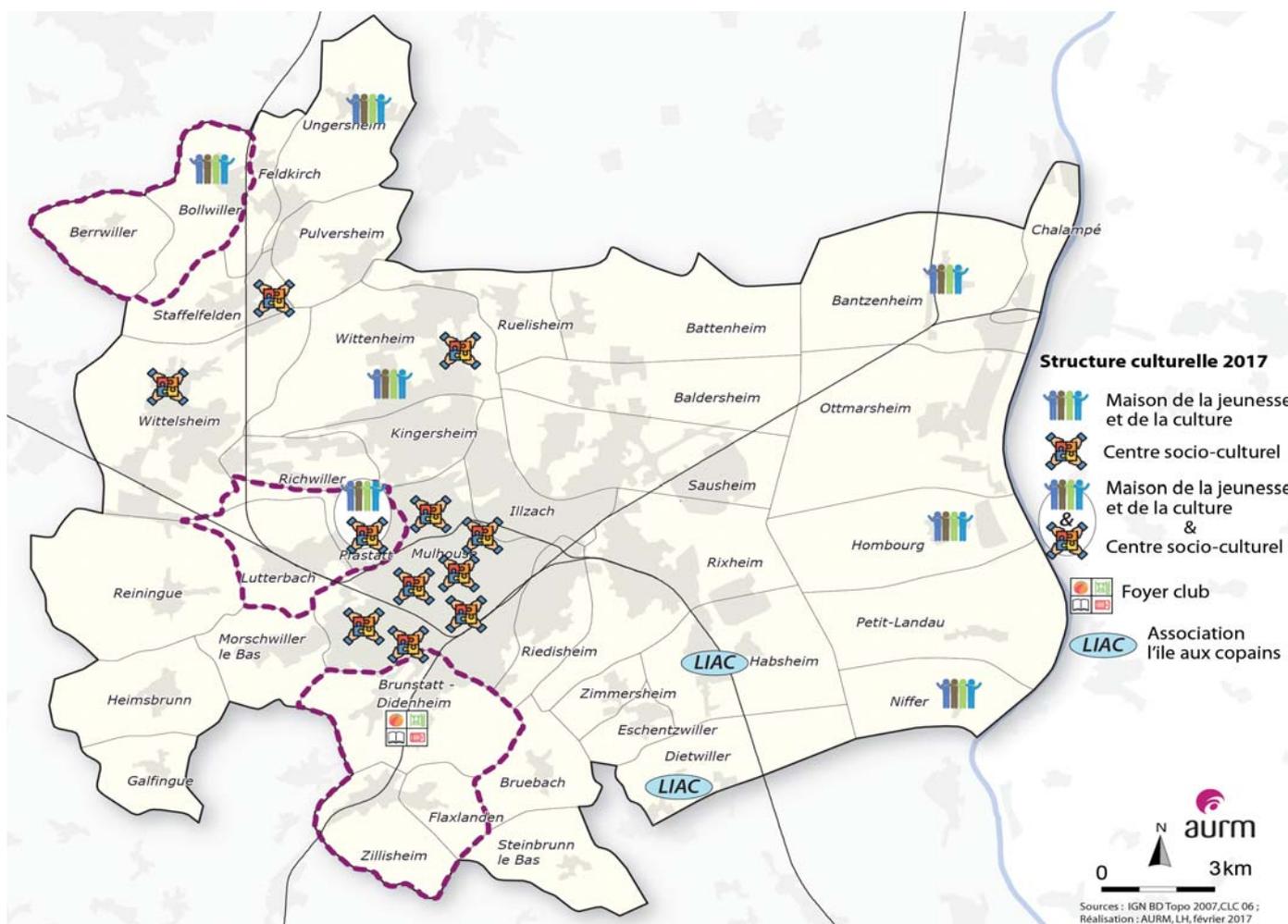
Aujourd'hui, compte tenu des moyens en baisse au sein des collectivités locales, le déploiement de telles structures n'est sans doute plus envisageable, notamment pour les petites communes.

La mutualisation des équipements existants peut être une solution pour répondre aux besoins des populations en matière de structures enfance et jeunesse, comme le montre l'exemple de la Bobine, à Pfastatt.



Les communes du Bassin Potassique bénéficient d'une forte densité de structures jeunesse, MJC ou centres socio-culturels. (En haut la MJC le Trèfle à Ungersheim, en bas l'accueil du Centre Socio-Culturel de Wittelsheim).

Densité de structures jeunesse : une présence historique dans le Bassin Potassique et sur la bande rhénane



Clé de lecture : la MJC/CSC la Bobine, basée à Pfastatt, intervient sur Pfastatt et Lutterbach. Le Foyer-club de Brunstatt-Didenheim intervient lui sur les communes de Flaxlanden et Zillisheim.

DES ENJEUX DE MUTUALISATION A UNE ECHELLE SUPRACOMMUNALE : LE CAS DE LA BOBINE A PFASTATT

Installée à Pfastatt depuis 1967, la Bobine est à l'origine une Maison des Jeunes et de la Culture. Elle est aussi devenue un Centre Socio-Culturel⁹ en 2016.

Cette double affiliation lui permet d'offrir une importante gamme de services à destination d'un large public. La Bobine déploie une offre en direction de tous les publics, notamment les jeunes. Pour eux particulièrement, les objectifs du centre sont clairement affirmés :

- « permettre aux jeunes de se prendre en main, d'être responsables et de s'assumer ;
- promouvoir le respect de soi et des autres ;
- recréer un lien entre les différents groupes de jeunes ;
- aider les jeunes à se projeter dans un certain avenir : activités de loisirs, vacances, travail »¹⁰.

Depuis 2014, la Mairie de Lutterbach a, par convention, confié son animation jeunesse à la Bobine, structure basée à Pfastatt. Cette décision permet aux jeunes lutterbachois de « bénéficier de places réservées dans toutes les activités jeunesse proposées par la Bobine, [d'avoir] des temps d'animation spécifiques sur la commune »¹¹. En effet, la subvention versée par Lutterbach permet d'employer un animateur dédié.

Cette organisation semble satisfaisante pour les communes, le centre social et les jeunes. Elle met aussi en lumière l'enjeu de la proximité lorsqu'on s'adresse au public jeune.

Ainsi, l'équipe d'animation est présente toute l'année « dans la cour des deux collèges »¹² de Pfastatt et Lutterbach. Enfin, elle montre la pertinence pour les communes du partage de l'analyse de la situation.

⁹ Les MJC ont un objectif : lier jeunesse et culture dans une perspective d'éducation populaire. Les CSC trouvent leur origine dans les « oeuvres sociales ». A partir de 1945, le réseau s'est développé avec une volonté affichée de s'ancrer dans le local autour de 3 valeurs fondatrices : dignité humaine, solidarité, démocratie.

¹⁰ Source : projet social de la Bobine, 2017/2020

¹¹ Id.

¹² Id.

Ce sont bien les élus locaux qui, sur la base d'un diagnostic partagé, ont pris la décision de mutualiser un équipement public, mais aussi, indirectement, une politique jeunesse.

L'exemple du partenariat entre Pfastatt et Lutterbach montre que **la mutualisation d'équipements et de politiques publiques à l'échelle de 2 communes constitue un moyen pertinent et peu onéreux de répondre aux attentes de tous les habitants**, quels que soient leur âge et leurs besoins.



Les jeunes ont participé au festival « Môm'en scène », organisé par le centre social.

Parole d'élus : Martine Bancelin, adjointe à la jeunesse et à l'enseignement - Mairie de Lutterbach

« En 2014, la Commune de Lutterbach a souhaité répondre aux attentes des familles par l'exercice de ses compétences en matière d'organisation et de développement d'activités et d'animations au profit des jeunes de 11 à 17 ans.

Pour ce faire, elle s'est rapprochée de la Commune de Pfastatt et de la MJC/ Centre socioculturel la Bobine de Pfastatt pour mener cette action dans un cadre intercommunal.

La Bobine s'inscrit tout à fait dans les perspectives globales de développement d'actions en faveur de la jeunesse dont la mise en oeuvre est souhaitée par la commune de Lutterbach.

C'est ainsi qu'une convention entre les trois partenaires, Commune de Pfastatt, Commune de Lutterbach et La Bobine est signée en janvier 2015. Cette convention définit les modalités du partenariat entre les trois parties et confie la gestion du secteur jeunesse de la Commune de Lutterbach en ce qui concerne la partie des adolescents 11/17 ans à La Bobine de Pfastatt.

Depuis cette signature, le partenariat s'est élargi :

- autour du thème de la parentalité avec pour objectifs notamment de proposer des temps d'échanges et de réflexion sur les relations parents/enfants/adolescents et de mobiliser les parents autour d'actions participatives ;
- à travers la collaboration de la Commune de Lutterbach au festival « Festi'Grenadine », qui est une manifestation culturelle autour de la marionnette en direction du jeune public à partir de 1 an.

Cet élargissement s'est officialisé à travers la signature d'un avenant à la convention entre les trois partenaires. Cette démarche se veut être une dynamique collective conduite par les acteurs locaux du territoire des deux communes afin de renforcer et développer notre politique jeunesse sur le territoire intercommunal. »

ASSOCIER DES JEUNES A UN PROJET URBAIN, UN DEFI ? L'EXEMPLE DE ST-POL-SUR-MER

Plusieurs axes de travail permettent de mieux associer les enfants et les adolescents aux projets locaux : éducation/formation, usages et investissement de l'espace public, mobilité/déplacements, citoyenneté/implication des jeunes, ...

L'expérience menée durant l'année scolaire 2015/2016 au collège Robespierre de Saint-Pol-sur-Mer, dans l'agglomération dunkerquoise, montre que l'on peut **privilégier une approche transversale, en associant jeunes, techniciens et enseignants.**

A la demande de la municipalité, l'agence d'urbanisme Flandre-Dunkerque (AGUR) a travaillé avec deux classes de 6^{ème} sur un diagnostic et des propositions d'aménagement pour alimenter les réflexions sur le renouvellement urbain du quartier. Au premier semestre, **dans le cadre de leur programme d'histoire-géographie**, les 40 élèves ont travaillé sur un diagnostic social et urbain (réalisation d'un diagnostic en marchant, d'une carte collaborative et d'une série d'interviews). Au second semestre, **en cours d'Arts Plastiques, ils ont formalisé des propositions** pour l'aménagement des espaces publics attenants au collège (collages et maquettes).

Accompagnés par les professionnels de l'agence d'urbanisme et par leurs professeurs, **les élèves ont élaboré et manié des outils très différents**, du plus classique (cartes, interviews, sondages) au plus innovant (caméra Go Pro fixée sur un serre-tête pour filmer la ville à hauteur d'enfant).

Ce travail a fait l'objet d'une présentation lors de la fête du collège en mai 2016. **Certaines propositions d'aménagement urbain**, comme par exemple l'installation d'un préau pour protéger des intempéries les enfants attendant le bus, **vont faire l'objet d'une mise en oeuvre rapide.**



Le collège public Robespierre et ses abords.

Source photo : AGUR



Au second semestre, les jeunes ont exprimé leurs propositions d'aménagements sous forme de maquettes réalisées pendant les cours d'Arts Plastiques.

Source photo : AGUR



L'utilisation de caméras Go-Pro a permis de filmer la ville à hauteur d'enfant.

Source photo : AGUR

*Quelles seront les suites de cette expérience, qui s'est terminée en juin 2016 ? L'AGUR a déjà identifié quatre enjeux : **la communication, le langage commun, la pollinisation et le passage du discours à l'action.** A travers ces enjeux, il s'agit de s'assurer que le travail réalisé soit pérennisé et porté par des relais : techniciens, habitants, riverains, autres élèves du collège, ...*

Il s'agit bien de partager et de mettre en oeuvre les préconisations des élèves.

Pour aller plus loin : http://www.agur-dunkerque.org/ressources/Documents/Cahier_15-1.pdf

Quelles sont les attentes des jeunes ?

Les besoins et attentes exprimés par les jeunes, des nouveautés ?

Chez les jeunes rencontrés, des différences sensibles en termes de besoins et d'attentes apparaissent en fonction de l'âge : « 14 ans apparaît comme un âge véritablement charnière entre l'enfance et l'âge adulte, où les personnalités se dessinent ».¹⁴

Ainsi, chez les pré-adolescents (10-14 ans) rencontrés, les besoins et attentes envers la collectivité locale sont bien souvent liés à la problématique des espaces publics et des espaces verts. Deux aspects de cet enjeu sont plus saillants : le manque (à leurs yeux) d'espaces adaptés à leurs activités de jeux et le problème des conflits d'usages et des conflits « générationnels » :

- « Moi quand je joue au foot, il y a des personnes âgées qui viennent et qui me disent que je n'ai pas le droit de jouer au foot là. Des fois elles me suppriment même mon ballon... ».
- « A Wittenheim, il y a des endroits faits pour nous, mais c'est toujours occupé par des grandes personnes et vu qu'on est plus petits, on peut rien dire ».

De fait, chez les pré-adolescents, les regroupements entre copains/copines sont des moments importants qui symbolisent un « univers libre » dans lequel « les sociabilités et les activités sont choisies ». Il est rare que les sexes se mélangent : les garçons restent entre eux, les filles aussi. Cela entraîne souvent un surinvestissement de l'espace public, qui devient le lieu de « l'univers libre »¹⁵. Cela peut donc avoir comme conséquence des conflits d'usages avec les autres groupes présents dans l'espace public.

La grande majorité des 10-14 ans rencontrés sont des garçons, ce qui peut expliquer l'importance accordée aux espaces de loisirs et à leur fréquentation. En effet, comme le montre le graphique ci-contre, les garçons sont plus nombreux que les filles à pratiquer une activité physique régulière, qu'elle soit encadrée ou pas (clubs et associations sportives, centres de loisirs, activité libre).

¹⁴ Enquête qualitative auprès des adolescents français. Rapport d'étude pour le Service d'Information du Gouvernement et France Stratégie, TNS Sofres, mars 2015
¹⁵ Id.



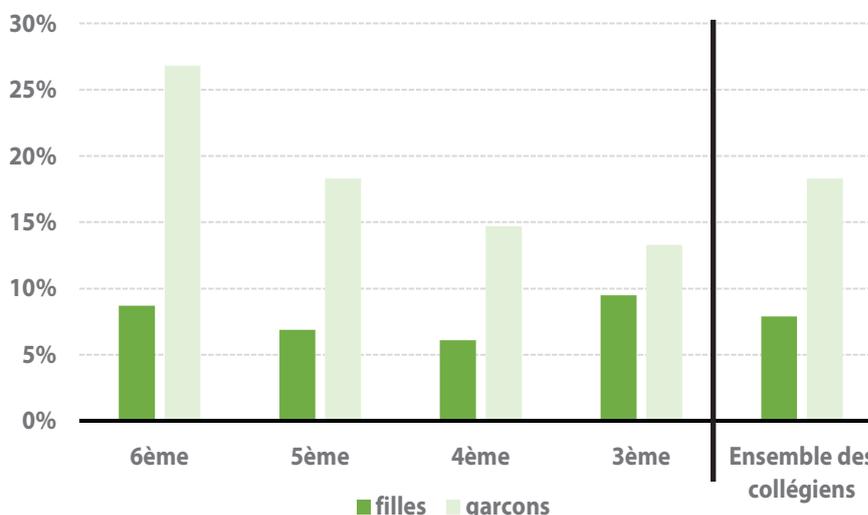
« On a besoin de trucs qui nous défoulent, des endroits où on a envie de revenir ! »

Les trois « univers » structurant le monde des collégiens, « des mondes compartimentés et imperméables »



Source : Enquête qualitative auprès des adolescents français. Rapport d'étude pour le Service d'Information du Gouvernement et France Stratégie, TNS Sofres, mars 2015

Proportion de collégiens déclarant une activité physique quotidienne (au moins une heure), selon la classe et le sexe (en %)



Source : ORS Alsace, enquête Health Behaviour in School-Aged Children, 2014

La donne est différente chez les adolescents et les jeunes adultes (14-24 ans). Leurs préoccupations, besoins et attentes sont très souvent liés à **l'enjeu d'autonomisation**¹⁶.

Olivier Galland notait déjà en 2000 que l'accès des jeunes à l'indépendance, qu'il définissait par trois attributs (« un emploi stable, un logement à sa charge et le début d'une vie commune en couple ») était de plus en plus tardif, en raison d'une difficulté croissante d'accès à l'indépendance économique¹⁷.

De fait, en 2016, selon l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP), « l'autonomisation tardive des générations récentes s'inscrit dans un contexte économique où les difficultés d'insertion socioprofessionnelle et l'accroissement du taux de pauvreté touchent les jeunes de manière accrue. Particulièrement affectés par les effets de la crise de 2008, les jeunes sont aujourd'hui la catégorie d'âge économiquement la plus vulnérable »¹⁸.

Ainsi, de nombreux jeunes rencontrés ont des difficultés à trouver un emploi :

- « **Le boulot pour nous c'est la base de tout, ça ouvre les portes, y a l'appart' etc. déjà une fois qu'on travaille on est occupé. Le week-end on a de l'argent à dépenser.** »
- « **En fait le problème du travail est devenu tellement important que nos autres soucis sont vraiment secondaires. Le travail pour nous c'est vraiment l'indépendance.** »

Cette fragilité accrue se lit aussi dans l'analyse des revenus : en 2013, les revenus fiscaux médians disponibles¹⁹ des moins de 30 ans étaient de 16 265€ au sein de m2A (ancienne géographie), contre 19 879€ pour l'ensemble de la population de m2A.

Méthode :

Une cinquantaine de jeunes ont été rencontrés lors de 4 rencontres collectives grâce à l'aide des communes, des centres socio-culturels volontaires et du relais de l'UDCSC 68.

¹⁶ A Mulhouse, cet enjeu a été analysé dans une étude de l'AURM : « portrait des jeunes mulhousiens. Quels publics, quels enjeux pour quelle politique ? », janvier 2016.

¹⁷ Olivier Galland, entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives, mais resserrées, in *Économie et Statistiques*, n°337-338, 2000.

¹⁸ INJEP, baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016.

¹⁹ Le revenu disponible correspond au revenu après impôt, y compris les prestations sociales et les revenus financiers.

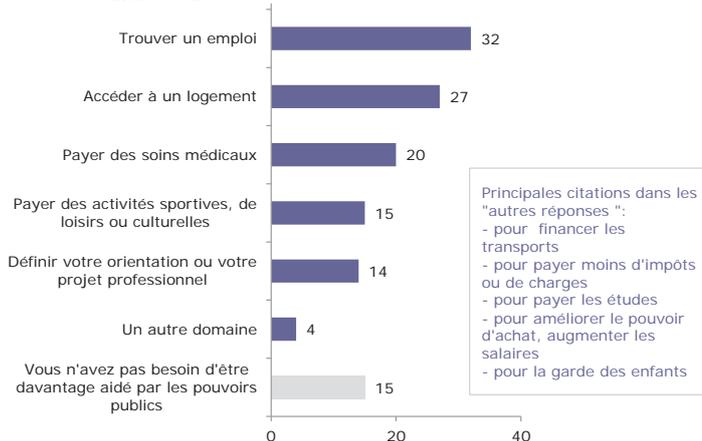


Source photo : Sémaphore MSA

« Le gros problème c'est qu'on n'a pas de travail, à part livreur de pizza. Moi je cherche sur Mulhouse, sur Colmar, sur Bâle, et rien du tout... »

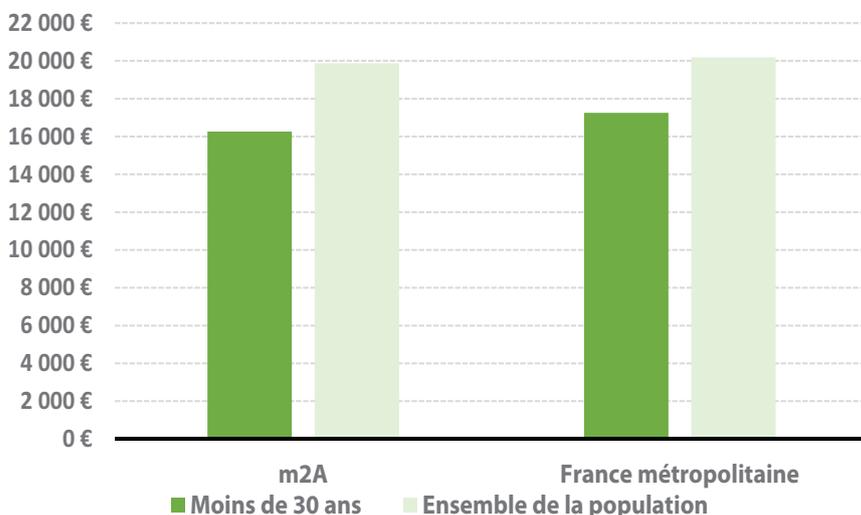
L'accès à l'indépendance, une préoccupation pour les jeunes au niveau national

Taux de réponse à la question « quels seraient les deux principaux domaines dans lesquels vous souhaiteriez que les pouvoirs publics vous aident davantage ? » posée dans le baromètre DJEPVA 2016



Source : baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016

Comparaison des revenus disponibles 2013 selon l'âge du référent fiscal : les jeunes ont moins de ressources que l'ensemble de la population.



Source : Insee, Filosofi 2013

PAROLE AUX ACTEURS !

En 2011, un rapport de l'Organisation des Nations Unies²⁰ a montré qu'au niveau mondial le chômage des jeunes avait augmenté sous l'effet de la crise économique. Les jeunes enquêtés mettaient alors en cause « la qualité de leur éducation, son adéquation aux emplois disponibles, la manière dont les connaissances acquises vont leur servir à long terme et une formation trop théorique »²¹. Les jeunes rencontrés dans l'agglomération pointent eux aussi les lacunes de l'éducation :

- « **Le problème c'est que maintenant le bac il vaut plus rien si tu ne continues pas.** Depuis qu'on est petit on nous bassine en disant que le bac c'est super et en fait il ne vaut rien ».

Ainsi, c'est bien **l'enjeu de l'insertion professionnelle** qui est mis en avant par les jeunes eux-mêmes.

Les adolescents et jeunes adultes rencontrés semblent aussi **être à l'étroit dans leur quartier ou dans leur commune** :

- « A Mulhouse à part le bowling et la patinoire il n'y a rien à faire. Bon y'a le zoo aussi, mais on y va depuis qu'on est petits ».

Dans ces conditions, **la mobilité devient un élément très important** pour eux :

- « [A Wittelsheim] le transport c'est un sacré budget. Le coût des billets ça nous bloque surtout quand on n'a pas le permis. **Du coup on attend tous d'avoir le permis** ».

Ceux qui le peuvent n'hésitent pas à faire de grands déplacements motorisés pour profiter des activités proposées à une échelle régionale :

- « Même le centre-ville [de Mulhouse] y'a pas grand-chose, on préfère aller à Bâle [Weil am Rhein], voire carrément à Strasbourg. **On y va en voiture.** On va faire les magasins à Strasbourg. Pour les sorties le soir on va aussi à Strasbourg, surtout en été ».

Enfin, les jeunes rencontrés, notamment à Mulhouse, regrettent **le manque d'amplitude horaire d'ouverture des équipements sportifs**, surtout en début de soirée. Plusieurs jeunes citent l'ouverture du nouveau gymnase de la Doller, à Bourzwiller, le vendredi de 20h à 22h (tournoi de futsal) comme un exemple à développer dans d'autres quartiers.

²⁰ et ²¹ United Nations, World Youth Report, 2011 : <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/wyr11/summaryreport.pdf>



“ **Mulhouse c'est une petite ville, genre le soir tu sors dehors y'a personne.** ”



“ **Ça nous arrive aussi d'aller en Allemagne, à Müllheim.** ”



“ **Je fais du futsal au nouveau gymnase de la Doller presque tous les vendredis soirs.** ”



Les réseaux sociaux, un outil qui fédère tous les jeunes.

Tous les jeunes rencontrés sont très connectés. Ils ont au moins un compte sur un réseau social (Facebook, Instagram, Snapchat, WhatsApp, PériScope,...), qu'ils utilisent et gèrent très souvent uniquement via leur smartphone. A titre d'illustration, la moitié des 10-13 ans rencontrés sont détenteurs de leur propre smartphone. Les pré-adolescents rencontrés déclarent que leurs parents gardent tout de même un œil sur l'activité de leurs enfants sur les réseaux sociaux.

Pour les jeunes, les réseaux sociaux sont synonymes de partage :

- « En fait, on partage des trucs avec des gens qu'on connaît ».

Au niveau national, la présence des jeunes sur Internet est massive. En 2015, ils étaient :

- 81% chez les 12-17 ans et 90% chez les 18-24 ans disposant d'un smartphone ;
- 97% chez les 12-17 ans et 91% chez les 18-24 ans ayant un ordinateur à leur domicile ;
- 98% chez les 12-17 ans et 91% chez les 18-24 ans avec une connexion Internet à leur domicile ;
- 88% chez les 12-17 ans et 81% chez les 18-24 ans disposant d'un triple équipement (téléphone fixe, mobile et accès à Internet)²².

Ces informations permettent de mesurer **l'importance prise par Internet dans le quotidien des jeunes**. 85% des 12-17 ans et 94% des 18-24 ans déclaraient en 2015 se connecter au moins une fois par jour à Internet. Cependant, **les usages diffèrent en fonction de l'âge**. Ainsi, chez les 12-17 ans, ils garantissent souvent une continuité des échanges entre pairs qui échappe au contrôle des adultes. Chez les 18-24 ans, au contraire, Internet est de plus en plus utilisé pour chercher un emploi, accomplir des formalités administratives ou bien faire un achat en ligne.

L'utilisation des réseaux sociaux est forte dans les deux catégories d'âge. En 2015, 79% des 12-17 ans et 92% des 18-24 ans avaient fréquenté au moins une fois un réseau social sur Internet dans l'année. Ici, les usages diffèrent peu :

- 96% des 12-17 ans et 93% des 18-24 ans les fréquentent pour entretenir des liens avec leurs proches,
- 88% des 12-17 ans et 91% des 18-24 ans pour se divertir.²³

²² ARCEP, baromètre du numérique, 2015

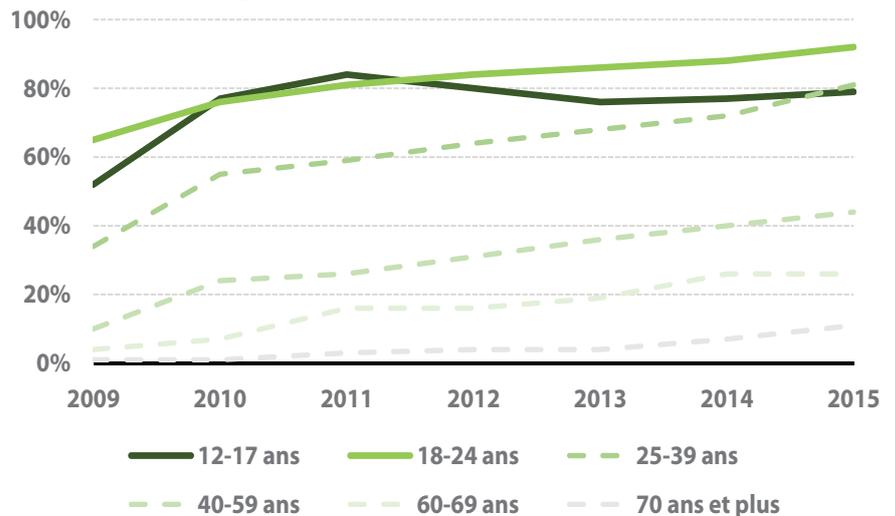
²³ Id.



“ Moi les réseaux sociaux ça me permet de parler avec tout le monde, mais pas n'importe qui non plus. ”

Les jeunes, une population très présente sur les réseaux sociaux

Evolution de la proportion de personnes ayant participé à des réseaux sociaux sur Internet au cours des 12 derniers mois.



Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations », juin 2015

PAROLE AUX ACTEURS !

Comment les élus et techniciens concernés perçoivent-ils ces besoins et comment y répondent-ils ?

Pour les élus et techniciens concernés par les politiques jeunesse, les enjeux peuvent être synthétisés en quatre mots-clés imbriqués : proximité, association, confiance et continuité.

Proximité : pour les acteurs, et principalement les élus rencontrés, le travail en proximité est un élément essentiel du succès de la mise en oeuvre d'une politique en direction des jeunes.

Pour eux, la proximité se joue dans les équipements socio-culturels et notamment dans les politiques d'animation mises en oeuvre. La proximité, c'est l'échelle locale.

En filigrane, pour les élus, la notion de proximité montre qu'ils sont attachés au fait que la compétence jeunesse reste dans l'orbite de la commune et ne soit pas déléguée à l'EPCI.

➡ **Pour les acteurs rencontrés, travailler en proximité c'est une condition indispensable de réussite**, ne serait-ce que pour des questions de mobilité.

Association : ce mot-clé est lié à la proximité. Il s'entend dans les deux sens du terme :

dans le sens de l'organisation administrative : tous les acteurs rencontrés mettent en avant l'importance du rôle joué par le tissu associatif local. Les associations, sportives et culturelles notamment, jouent aussi un rôle au quotidien auprès des jeunes.

dans le sens du lien, de l'union : pour les acteurs rencontrés, le travail en lien avec les structures fréquentées par les jeunes est indispensable. Il s'agit essentiellement des collèges, et des lycées pour les communes les plus importantes.

➡ **Pour tous les acteurs, l'association des jeunes (et de leurs parents) à la définition des projets est indispensable à leur réussite.**



L'association des jeunes et de leurs parents à la définition et à la réalisation des projets est pour tous les acteurs un préalable indispensable.



Les établissements scolaires présents dans les communes (ici le collège Jean Mermoz à Wittelsheim) peuvent jouer un rôle important de relais auprès des jeunes.



Le tissu associatif, surtout sportif et culturel, présent en commune joue lui aussi un rôle important, notamment quand les jeunes s'impliquent dans la vie des associations.



Continuité : l'association avec des structures existantes et la présence d'un tissu associatif sur le territoire communal permettent d'inscrire une politique jeunesse dans la continuité. La grande majorité des acteurs rencontrés le disent : pour accompagner efficacement les jeunes, il faut travailler dans la continuité et dans la stabilité.

➔ **La volonté d'inscrire les actions dans une dynamique de projets sur l'année**, pas uniquement pendant les petites vacances et l'été, **passer par un travail avec les parents pour qu'ils adhèrent à ce changement.**

Confiance : travailler dans la continuité permet d'installer une relation de confiance avec les jeunes. Tous les élus et acteurs rencontrés soulignent que les jeunes sont très sensibles à la qualité des relations humaines.

Ce point est d'autant plus important que la confiance permet l'implication des jeunes (et de leurs parents) dans les projets.

➔ **L'objectif des politiques jeunesse doit être de rendre les jeunes acteurs de leur territoire.**



Les structures socio-culturelles proposent un catalogue d'accueil de loisirs sur les temps des vacances (ici le plan d'eau de Reiningue), mais il est aussi important qu'elles offrent des activités sur l'année pour permettre aux jeunes et à leurs parents de s'inscrire dans une dynamique de projet.



A Kingersheim, l'aménagement du park des Gravières a été pensé dans le cadre de l'Agora 15/20, une instance de démocratie participative regroupant élus, associations et citoyens, dont des jeunes.

Méthode : les élus et techniciens ont été rencontrés lors de rendez-vous en face-à-face.

Les partenaires rencontrés :

- Mairie d'Illzach ;
- Mairie de Lutterbach ;
- Mairie de Staffelfelden ;
- Mairie de Wittelsheim ;
- Mairie de Wittenheim ;
- Caisse d'Allocations Familiales du Haut-Rhin ;
- Union Départementale des Centres Socio-culturels du Haut-Rhin ;
- Fédération des foyers-clubs d'Alsace ;
- Centre Socio-Culturel des Coteaux (AFSCO), à Mulhouse ;
- Centre Socio-Culturel le Pax, à Mulhouse ;
- Centre Socio-Culturel Papin à Mulhouse ;
- Centre Socio-Culturel de Wittelsheim ;
- Centre Socio-Culturel de Wittenheim ;
- Maison des Jeunes et de la Culture/Centre Socio-Culturel la Bobine, à Pfaffstatt ;
- Maison des Jeunes et de la Culture le Trèfle, à Ungersheim ;
- Sémaphore Mulhouse Sud Alsace ;
- Jeunes de Mulhouse, Wittelsheim et Wittenheim.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ces partenaires pour leur aide.



Deux jeunes écoliers traversent la place de la Réunion, dans le centre-ville de Mulhouse

L'importance prise par le numérique dans la vie des jeunes est indéniable. Tous fréquentent assidument Internet et les réseaux sociaux, et la quasi-totalité d'entre eux, y compris les plus jeunes, dispose d'un smartphone.

Les problématiques et enjeux déjà repérés dans l'expérimentation menée en 2015/2016 à Mulhouse sont valables à l'échelle de l'agglomération.

Les attentes des jeunes, variables suivant leur âge, semblent toujours porter autour de trois grands axes : fréquentation et partage des espaces publics, mobilité, accès à l'indépendance.

Chez les moins de 14 ans, les attentes exprimées portent clairement sur **le partage des espaces publics**, surtout des espaces verts et des espaces de jeux en journée.

Chez les adolescents et chez les jeunes adultes, on retrouve cette expression sur le créneau « soirée ». Elle porte sur davantage de lieux ou d'équipements (ouverture des équipements sportifs, animation commerciale et récréative de la ville-centre).



Le parc du Rabbargala, à Wittenheim : un équipement pensé aussi pour les jeunes.

Pour les plus de 14 ans, l'enjeu de **l'accès à l'indépendance** ressort particulièrement. Il est néanmoins exprimé de manière différente suivant les lieux de vie :

- pour les jeunes rencontrés en milieu périurbain, la question de la mobilité est centrale.
- pour les jeunes rencontrés à Mulhouse, c'est davantage la problématique de l'accès à l'emploi, et donc à l'autonomie financière qui s'exprime.

Ce cadre posé, il semble que les communes ont une obligation de moyens plutôt qu'une obligation de résultat pour tenir compte des attentes des jeunes (et de leurs parents). Trois mots-clés peuvent constituer une réponse adaptée :

• Proximité

Tous les acteurs rencontrés soulignent l'importance d'inscrire la politique jeunesse en proximité. **C'est l'échelle communale qui est plébiscitée**, notamment parce que les jeunes (jusqu'à un certain âge) sont peu mobiles. La proximité permet aussi d'arrimer plus fermement les parents aux projets mis en oeuvre.

• Mutualisation

La proximité n'est possible qu'à certaines conditions. Une politique jeunesse est difficile à mettre en oeuvre sans relais de terrain. C'est le rôle que donnent beaucoup de communes à leur équipement socio-culturel, quand il existe. Pour les communes dépourvues d'un tel équipement, et compte tenu de la baisse des ressources financières de nombreuses collectivités locales, **la mutualisation d'un équipement et, partant, de la politique jeunesse, peut être un bon outil à l'échelle de 2 ou 3 communes.** L'exemple de Pfastatt et Lutterbach montre que certaines conditions sont indispensables à la réussite d'un projet de mutualisation : diagnostic partagé, compréhension commune des enjeux et coordination des actions.

• Coordination

La compétence jeunesse est partagée entre différentes échelles, de la région à la commune. M2A ne pilote pas cette compétence. Elle pourrait toutefois assurer un **rôle de coordination des politiques portées par les communes**, diffuser de bons exemples, etc.



L'enjeu de la mobilité se pose avec plus d'acuité pour les jeunes vivant dans le périurbain (ici, Niffer).

Bibliographie indicative des études et documents consultés :

ARCEP, baromètre du numérique, édition 2015, avec l'appui du CREDOC.

AURM, « portrait des jeunes Mulhousiens. Quels publics, quels enjeux pour quelles politiques ? », janvier 2016.

AURM, « les stratégies résidentielles des locataires du parc privé dans l'agglomération mulhousienne », janvier 2017.

AURM, « les équipements sportifs dans la région Mulhousienne. Etat des lieux & perspectives », janvier 2017.

Caisse des Dépôts et Consignations, actes du séminaire « la construction d'une politique jeunesse intercommunale », décembre 2016.

Conseil d'Analyses Economiques, « l'emploi des jeunes peu qualifiés en France », 4/2013 (n° 4), p. 1-12.

INJEP, baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016, avec l'appui du CREDOC.

Mélanie Gachelin, « les jeunes et la mobilité », Empan, 2007/3 (n°67), p.60-64.

Olivier Galland, « entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives, mais resserrées », in Economie et Statistiques, n°337-338, 2000.

Organisation des Nations Unies, World Youth Report, 2011.

TNS Sofres, enquête qualitative auprès des adolescents français. Rapport d'étude pour le Service d'Information du Gouvernement et France Stratégie, mars 2015.

En 2017, m2A s'est agrandie en accueillant les 6 communes de la Communauté de Communes Porte de France Rhin Sud (CCPFRS). L'étude en tient compte.

Périmètre de
m2A en 2017

